

du fer, trouvé dans la nécropole de Gorie en Géorgie et vient de la collection de M. le général Kommoroff.

Il est donc probable que celui d'Athènes n'est qu'une imitation de celui de Gorie, imitation résultant de diverses causes, guerres et invasion, commerce et peut-être surtout des importations par les fondeurs ambulants.

COMMUNICATION

**RAPPORT SUR LES NOUVELLES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES
DU GÉNÉRAL PITT RIVERS
DANS LA FORÊT DE CRANBORNE, PRÈS DE RUSHMORE
(ANGLETERRE) ¹**

PAR M. ERNEST CHANTRE

Le lieutenant-général Pitt Rivers vient de publier un nouveau splendide volume sur les résultats de ses fouilles dans ses propriétés du Wiltshire et du Dorsetshire. Ces deux comtés sont très riches en vestiges des époques romaine et britannique. L'œuvre de M. Pitt Rivers a été admirablement conduite, et d'ailleurs l'auteur possède à un haut degré toutes les qualités requises dans des explorations de ce genre.

« La région en question, dit le général Pitt Rivers, dans sa préface, fortifiée par les épaisses forêts qui couvraient autrefois le Dorsetshire, paraît, à travers l'histoire primitive de ces contrées, avoir servi de station permanente aux premières races établies ; c'est grâce à cette situation privilégiée que celles-ci résistèrent aux flots successifs de l'émigration venant de l'est. Ici l'abondance des grands tertres montre que la peuplade néolithique d'origine probablement ibérienne comprenait de nombreuses familles. »

Un tel terrain devait offrir un champ tout particulièrement favorable aux recherches archéologiques, et surtout dans la partie de la grande forêt de Cranborne Chase, qui, ayant été préservée

¹ *Excavations in Cranborne Chase, near Rushmore, on the borders of Dorset and Wilts, 1880-1888, by lieutenant-général Pitt Rivers, 2 volumes grand in-4°, 160 planches, 6 cartes, 285 pages. Printed privately. London, 1888.*

pendant de nombreux siècles de la charrue et de la pioche, avait conservé intacts les objets déposés dans son sol.

M. Pitt Rivers a ouvert un grand nombre de tertres circulaires et a trouvé qu'ils confirment tous la théorie de Thurnam, c'est que les constructeurs de ces tertres appartenaient à une race de taille plus élevée que ceux qui élevèrent les gigantesques tertres de l'âge de la pierre, et qu'ils étaient brachycéphales et non dolichocéphales comme le peuple le plus arriéré de cette même époque.

Les tertres ouverts par M. Pitt Rivers étaient tous de l'âge du bronze et contenaient quelques spécimens de poterie assez fine et des instruments de silex, et aussi apparemment quelques fragments de bronze. D'autres explorations de M. Pitt Rivers lui révélèrent une race dolichocéphale plus petite ressemblant si étroitement à la peuplade néolithique des grands tertres de Wiltshire et du Gloucestershire, qu'il la considère comme les restes de cette même peuplade, idée confirmée par les mensurations du D^r Beddoe et du D^r Gaison. Cette race est regardée par l'auteur comme celle des Bretons romanisés et il est possible que leur taille extrêmement petite soit le résultat de l'esclavage, ou bien encore il se peut que tous les hommes de taille plus élevée aient été enrôlés dans les légions romaines.

Un fait qui caractérise tout particulièrement ce peuple c'est son mode d'inhumation tout à fait nouveau.

S'ils appartiennent en réalité à la race des premiers constructeurs de tertres, ils semblent l'avoir complètement oublié et ils enterrent leurs morts dans des fosses ou dans des puits. Mais il résulte de différentes opérations que ces sépultures étaient plutôt celles de la classe pauvre ou criminelle, et que les tombes des plus fortunés sont encore à découvrir. Enfin se placent en troisième lieu les vestiges des Saxons.

Mais nous ne pouvons pas, malheureusement, nous étendre dans de plus amples détails, sur cette œuvre si remarquable.

Nous dirons seulement que dans les tombes saxonnes l'orientation du corps est presque toujours la même. Tous les squelettes sauf un seul, gisaient la tête à l'ouest, la face tournée vers le nord

dans une position allongée, et avec eux étaient enterrés des couteaux et autres objets en fer.

Enfin M. Pitt Rivers n'a pas encore dit son dernier mot, il se propose de nouvelles explorations dont il nous fera connaître les résultats.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'UN DES SECRÉTAIRES : RICHIE.